



## Dans ce numéro

Sahel: Lancement de l'appel humanitaire 2015 P.1

Nord-Nigéria: Point sur la crise P.3

Afrique de l'Ouest: Période de soudure précoce pour les familles pauvres P.5

Ebola: Stagnation des nouveaux cas P.6

## FAITS SAILLANTS

- 2 milliards de dollars requis pour l'action humanitaire au Sahel en 2015.
- Plus de 190 000 réfugiés et rapatriés du nord du Nigéria au Cameroun, Tchad et Niger.
- 1,2 millions de déplacés internes dans le nord du Nigéria.
- Les communautés au Nigéria font face à une insécurité alimentaire et à la malnutrition.
- Zéro nouveau cas d'Ebola au Libéria, stagnation des chiffres en Sierra Leone et en Guinée.

## CHIFFRES CLÉS POUR LE SAHEL

Personnes en insécurité alimentaire **20,4 Millions**

Nb. d'enfants <5 estimés SAM **1,5 Millions**

Nb. d'enfants <5 estimés MAM **4,3 Millions**

## FINANCEMENT DE LA STRATÉGIE DU SAHEL

1,96 milliards de dollars requis

25 millions de dollars reçus (dans le SRP)

## Les partenaires lancent un appel de 2 milliards de dollars pour le Sahel

Le 12 février, les partenaires humanitaires ont lancé le **Plan de Réponse Stratégique Sahel 2015 (SRP)**, appelant à 1,96 milliards de dollars pour aider les personnes touchées par les crises dans les neuf pays du Sahel. Robert Piper, le Coordonnateur Humanitaire Régional pour le Sahel (RHC), a présenté le plan successivement aux donateurs à New York et à Dakar, lors d'événements incluant des interventions de Valerie Amos, Coordinatrice des opérations d'urgence des Nations Unies (ERC); Christos Stylianides, Commissaire Européen à l'aide humanitaire; Hiroute Guebre Selassie, Envoyée spéciale du Secrétaire Général des Nations Unies pour le Sahel; ainsi que des représentants des gouvernements du Niger et du Sénégal, de la communauté des Nations Unies et des ONG.

### La vulnérabilité chronique reste élevée

Au moins 20 millions de personnes dans la région du Sahel manquent de nourriture - dont 2,6 millions dépendent déjà de l'aide alimentaire - et près de six millions d'enfants de moins de cinq ans souffriront de malnutrition aiguë en 2015. «Le climat et les chocs économiques frappent cette région environ une fois tous les dix ans. Les populations avaient le temps pour reconstruire leurs ressources. Mais l'impact rapide de la dégradation économique ainsi que l'accroissement démographique ont rendu le cycle de répit entre les crises toujours plus court. Maintenant, tous les trois ou cinq ans, les populations subissent un choc. Puisqu'ils n'ont plus assez de temps pour récupérer, des millions basculent dans une crise généralisée», a averti Mme Amos, appelant à un soutien renouvelé de la communauté internationale ainsi que l'amélioration des partenariats entre les acteurs d'urgence et de développement.

### Conflits et déplacements à la hausse

Il est particulièrement préoccupant de constater que les conflits et l'insécurité en forte augmentation ces derniers mois ont déraciné 2,8 millions de personnes de leurs maisons, soit un million de plus qu'à la même période l'année dernière. En plus de la situation volatile au Mali, l'escalade de la violence au nord du Nigéria a déplacé 1,2 million de personnes à l'intérieur, et presque 200 000 dans les pays voisins.



Le RHC Piper, l'Envoyée Spéciale Guebre Selassie et Cyprien Fabre, Directeur régional ECHO, rencontrent la presse au lancement à Dakar. Crédit: OCHA

*Les conflits et l'insécurité ont déraciné 2,8 millions de personnes de leurs maisons, un million de plus qu'à la même période l'année dernière.*

"Etant donné que les sorts des neuf pays du Sahel est inévitablement lié, les conflits et la violence portent souvent de graves implications régionales", a averti Piper. «

L'insécurité crée toujours plus de souffrance humaine pour des communautés qui sont déjà parmi les plus pauvres du monde, réduisant l'accès des équipes humanitaires aux personnes qui ont besoin d'aide, et augmentant les coûts de l'aide. Si le niveau actuel de violence se poursuit, il mettra en péril les acquis difficilement obtenus pour briser le cycle récurrent des besoins croissants au Sahel ».

### Stratégie pluriannuelle

L'appel de 2015 a été lancé dans le cadre du Plan stratégique de Réponse Sahel 2014-2016, une stratégie régionale pluriannuelle qui s'articule autour d'une intervention précoce et des partenariats renforcés avec les gouvernements et les acteurs du développement. Il comprend des plans pour chacun des neuf pays du Sahel et implique plus d'une centaine d'organisations partenaires dédiées à sauver des vies et protéger les biens des communautés les plus vulnérables.

« La région du Sahel a souffert du sous-investissement et est maintenant en première ligne face aux défis internationaux les plus pressants de notre époque, du changement climatique à la hausse des conflits armés », a déclaré Lindsay Coates, Présidente par intérim et Directrice générale de l'ONG internationale InterAction. « Un plan et un point de vue régional sont essentiels pour aller de l'avant, identifier et traiter ces enjeux collectivement. Les partenaires dans les secteurs publics et les ONG doivent maintenant travailler ensemble pour s'appuyer sur leurs expériences et points forts respectifs pour soutenir la résilience exceptionnelle des populations de la région du Sahel ».

### 2 milliards de dollars requis

Pour 2015, les agences humanitaires au Sahel sollicitent 2 milliards de dollars pour assister 9,3 millions de personnes touchées par l'insécurité alimentaire, 2,8 millions de déplacés, neuf millions de personnes exposées aux épidémies, traiter 3,2 millions d'enfants souffrant de malnutrition aiguë, et fournir de l'eau potable et l'assainissement à plus de quatre millions de personnes dans neuf pays. Les besoins financiers pour 2015 ont diminué de façon significative par rapport à 2014 dans certains pays et secteurs. Cela reflète souvent l'engagement croissant des gouvernements à partager le fardeau de financement de l'aide humanitaire. Toutefois, la forte augmentation des coûts en réponse à la hausse des déplacements contrebalance ces réductions.

« En fin de compte, seuls les gouvernements nationaux et les acteurs du développement peuvent durablement s'attaquer aux causes structurelles des crises chroniques du Sahel, et c'est encourageant de constater que ces efforts sont à la hausse.

Des initiatives récentes, telles que les mécanismes d'alerte rapides, des dispositifs de protection, les réserves alimentaires, l'assurance contre les intempéries ou les soutiens aux éleveurs, sont la voie à suivre », dit Piper. « Mais étant donné l'ampleur des besoins, ces efforts à long terme doivent être jumelés à un sens renouvelé de l'urgence ».



Pour plus d'informations sur les besoins au Sahel et l'action humanitaire requise en 2015, visiter ce nouveau site multimédia interactif: [www.unocha.org/sahel2015](http://www.unocha.org/sahel2015)

[www.unocha.un.org/rowca](http://www.unocha.un.org/rowca) | [www.unocha.org](http://www.unocha.org)

Pour un résumé interactifs des besoins au Sahel et de l'action humanitaire requise en 2015, visiter: [www.unocha.org/sahel2015](http://www.unocha.org/sahel2015)

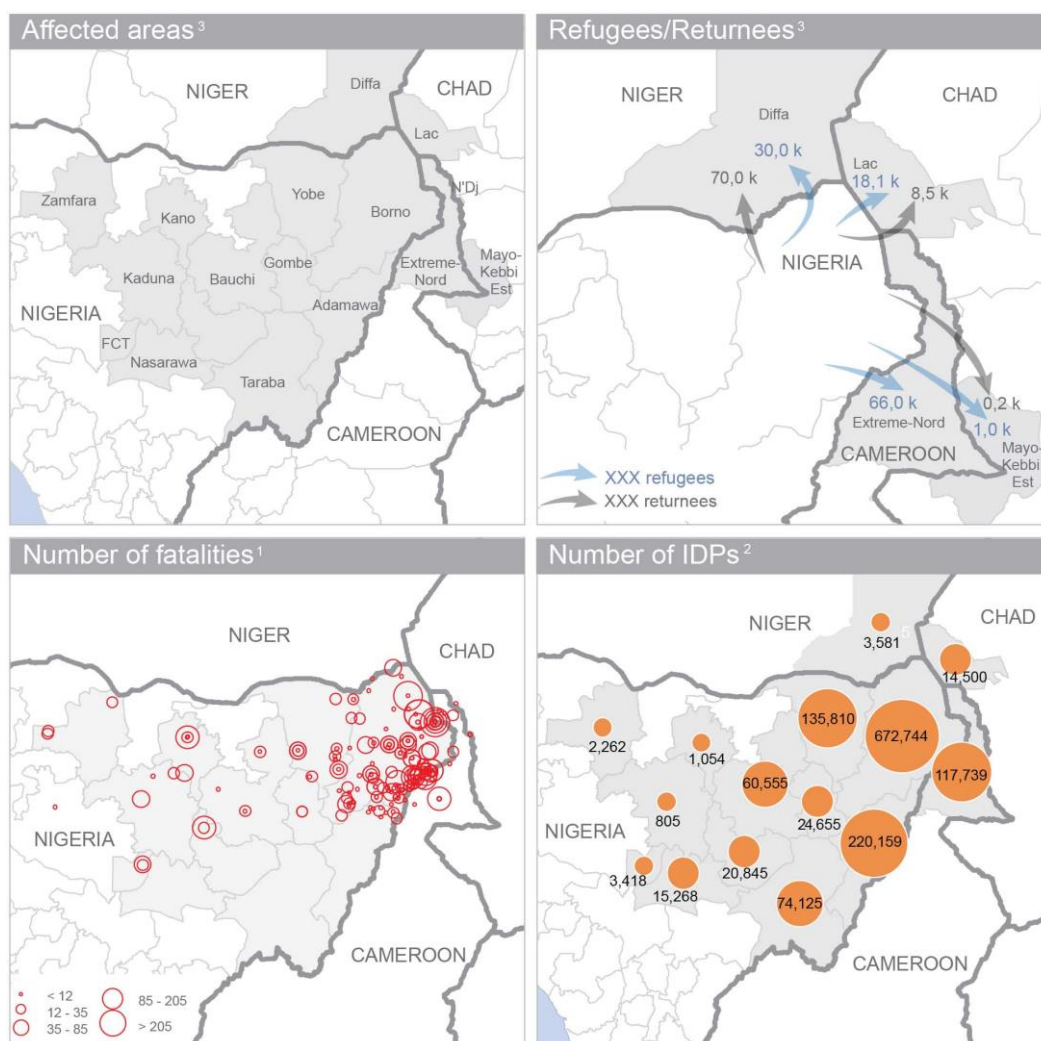
Pour des informations sur la Réponse Sahel, suivez @OCHAROWCA  
Bureau des Nations-Unis pour la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA)  
La Coordination sauve des vies

*Suite aux nouveaux pics de déplacements, 1,2 million de personnes sont déplacées à l'intérieur du Nigéria, et 200 000 ont fui dans les pays voisins.*

## Crise au nord-est du Nigéria

### De nouvelles vagues de déplacement

Des milliers de civils continuent de fuir les villes et villages dans le nord du Nigéria en raison des attaques du groupe d'insurgés Boko Haram. Les incursions ont augmenté en intensité depuis le début de 2015 et ont conduit à de nouveaux pics de déplacements. Au Nigéria, 1,2 millions de personnes ont été chassées de leurs foyers. En outre, plus de 190 000 personnes ont fui vers le Cameroun, le Tchad et le Niger voisins.



Depuis le début de l'année seulement, environ 18 000 personnes ont fui vers le Tchad. L'accès à environ 7 000 civils installés sur de petites îles sur le lac Tchad, demeure extrêmement difficile. Au Niger, plus de 100 000 personnes déplacées, Nigériens et rapatriés Nigériens, se sont installés dans le sud-est de la région de Diffa, tandis que 66 000 Nigériens ont cherché refuge dans le nord du Cameroun. Plus de personnes pourraient être déplacées si les prochaines élections présidentielles du pays déclenchent des troubles. Déjà, les jours précédant l'élection présidentielle du 28 Mars ont été marqués par la violence.

### Vagues de déplacements internes au Cameroun

Les insurgés ont également perpétré plusieurs raids transfrontaliers, provoquant le déplacement secondaire de réfugiés ainsi que de nouveaux déplacements internes. Au début du mois de mars, on estime que 117 000 Camerounais ont fui les attaques ou

[www.unocha.un.org/rowca](http://www.unocha.un.org/rowca) | [www.unocha.org](http://www.unocha.org)

Pour un résumé interactifs des besoins au Sahel et de l'action humanitaire requise en 2015, visiter: [www.unocha.org/sahel2015](http://www.unocha.org/sahel2015)

Pour des informations sur la Réponse Sahel, suivez @OCHAROWCA  
Bureau des Nations-Unis pour la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA)  
La Coordination sauve des vies

préventivement quitté leurs maisons. Les communautés d'accueil dans les régions les plus touchées sont déjà extrêmement vulnérables et luttent pour faire face à cet afflux qui ajoute une pression supplémentaire sur les ressources et les services de base locaux déjà limités.

L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) et les autorités de la région de l'Extrême-Nord travaillent sur les moyens de reloger quelque 16 000 Nigériens ayant fui vers les villages frontaliers du côté camerounais au camp Minawao, le principal établissement de réfugiés dans la région.



Au Niger, les attaques contre les villes de Diffa et Bosso au début du mois de février ont contraint des milliers de personnes à fuir et paralysé les opérations humanitaires à Diffa. Les insurgés ont aussi effectué leur toute première attaque au Tchad quand ils ont frappé le village de Ngouboua sur les rives du lac Tchad le 13 février, tuant plusieurs habitants avant d'être repoussés par l'armée.

La portée et la complexité de la crise humanitaire qui a émergé autour de la

Des enfants arrivant dans un site de réfugiés près de Diffa, Niger. Credit: OCHA/ Katy Thiam

du lac Tchad est amplifiée par la militarisation accrue de la région, les attaques de représailles des insurgés, et l'aggravation du sort des communautés hôtes. Les pays de la sous-région ont déployé des forces pour lutter contre les insurgés. En janvier, l'Union africaine a adopté une force multinationale composée du Bénin, du Cameroun, du Tchad, du Niger et du Nigéria pour lutter contre Boko Haram. Les quatre pays se sont engagés à fournir 8 700 hommes pour la force régionale.

### Économie durement touchée

Au-delà du déplacement, l'insurrection a asphyxié les économies locales des régions touchées. Le commerce transfrontalier autour de la région du lac Tchad a été presque éliminé. L'agriculture est limitée ou abandonnée en raison de l'insécurité et des déplacements. Des centaines d'écoles ont été fermées. Des familles ont été séparées par le conflit, et la vulnérabilité aux abus et à l'exploitation des femmes et des enfants - qui constituent la majorité parmi les déplacés - s'est accrue. En outre, les zones de refuge dans les pays voisins du Nigéria sont elles-mêmes sujettes à l'insécurité alimentaire, aux épidémies et à la malnutrition.

La protection, y compris la protection des enfants, la fourniture de services de santé et d'éducation ainsi que la nourriture et le logement sont quelques-unes des principales priorités pour les acteurs humanitaires qui interviennent dans la crise grandissante. Sans une assistance immédiate, les pénuries alimentaires et la malnutrition s'aggraveront dans les zones touchées par le conflit dans les prochains mois.

*La majorité des communautés dans les États du nord du Nigéria sont exposées à une importante insécurité alimentaire et à la malnutrition.*

## Nigéria: Aggravation de l'insécurité alimentaire

Suite à l'escalade du conflit dans le nord du Nigéria, la situation de la sécurité alimentaire continue de se détériorer. Les mouvements de marchandises ont été perturbés, conduisant à la volatilité des prix dans certaines régions. La crise est également susceptible d'affecter la production agricole cette année dans plusieurs régions.

La majorité des communautés dans les États du nord du Nigéria sont exposées à une importante insécurité alimentaire et à la malnutrition. La plupart des personnes déplacées dans les camps et les communautés hôtes continuent à éprouver des difficultés à répondre à leurs besoins alimentaires et non-alimentaires essentiels.

### Les stratégies d'adaptation

La plupart des ménages déplacés ont dû adopter des stratégies d'adaptation pour gérer le peu de ressources et de nourriture à leur disposition: (i) la dépendance envers des aliments moins appréciés et moins chers, (ii) la diminution de la consommation des

[www.unocha.un.org/rowca](http://www.unocha.un.org/rowca) | [www.unocha.org](http://www.unocha.org)

Pour un résumé interactifs des besoins au Sahel et de l'action humanitaire requise en 2015, visiter: [www.unocha.org/sahel2015](http://www.unocha.org/sahel2015)

Pour des informations sur la Réponse Sahel, suivez @OCHAROWCA  
Bureau des Nations-Unis pour la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA)  
La Coordination sauve des vies

adultes pour que les petits enfants puissent manger, (iii) la réduction du nombre de repas pris par jour, (iv) emprunter de la nourriture ou compter sur l'aide d'amis ou de parents (source : évaluation FAO).

D'ici à la prochaine récolte (septembre), le régime alimentaire de ces ménages risque de se détériorer et l'état nutritionnel déjà préoccupant de la population pourra atteindre le seuil d'urgence (GAM > 15%). Au Cameroun, le couloir de transhumance du Tchad vers le Nigéria est fermé, conduisant à une concentration de bétail dans la région de l'Extrême Nord, au surpâturage et les conflits entre éleveurs et entre éleveurs et agriculteurs. L'impact de la crise sur les moyens de subsistance des population devra être étroitement surveillé.

## Afrique de l'Ouest: période de soudure précoce pour les familles pauvres

*La production de céréales a augmenté de 6%, mais il y'a des baisses significatives de production de plus de 32% dans les pays de l'ouest du Sahel.*

La production céréalière dans le Sahel (hors Nigéria) pour la saison 2013-2014 atteindra 55,6 millions de tonnes, soit une augmentation de six pour cent sur l'année précédente et une augmentation de 10 pour cent par rapport à la production moyenne des cinq dernières années, a dit le Réseau de Prévention des Crises Alimentaires (RPCA) lors de sa réunion du 17-18 décembre 2014 à Bruxelles. Cependant, ces résultats masquent les disparités entre les pays. Notamment une baisse significative de production de plus de 32 pour cent dans les pays occidentaux (Cap-Vert, Gambie, Guinée, Sénégal) et des augmentations de plus de neuf pour cent dans les pays côtiers.

Les déficits agro-pastoraux constatés en 2014 auront un impact direct sur l'insécurité alimentaire chronique. Cela se traduira par l'épuisement précoce des stocks alimentaires pour les familles les plus vulnérables dans les deux ou trois mois, et à son tour conduire à des stratégies d'adaptation telles que l'endettement, la réduction des repas et la vente de biens pour répondre aux besoins urgents, d'où le rognage de leur maigres ressources.



Durant la période de soudure, de nombreuses familles doivent réduire des repas. Enfants dans la région du Sahel, Burkina FASO. Crédit: OCHA/Ivo Brandau

Les marchés de la région sont bien fournis après les récoltes de la campagne 2013-2014 et la nourriture est disponible.

Les prix des principales céréales se sont stabilisés après des mois de baisse, mais ils restent supérieurs à la moyenne de cinq ans dans les zones où les récoltes ont été faibles ou affectés par la violence, comme le nord du Mali, le Niger, le Sénégal et le Tchad. Dans les pays de forte production (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Nigéria et le sud du Mali), les prix des céréales sèches sont stables ou inférieures à la moyenne sur cinq ans.

Au Cap-Vert, par exemple, 30 000 personnes sont à risque d'insécurité alimentaire en raison d'une forte baisse de la production céréalière (65 pour cent de moins en 2014 par rapport à l'année précédente) causée par des pluies irrégulières. Le Cap Vert est fortement dépendant des importations de céréales (80 pour cent des besoins nationaux en céréales sont importés), en particulier le riz et le blé, qui ne sont pas cultivés localement.

Les conditions restent généralement bonnes pour l'élevage, avec des points de végétation et d'abreuvement suffisants. Toutefois, en raison des faibles pluies dans certaines régions, l'impact sur le bétail doit être surveillé de près.

[www.unocha.un.org/rowca](http://www.unocha.un.org/rowca) | [www.unocha.org](http://www.unocha.org)

Pour un résumé interactifs des besoins au Sahel et de l'action humanitaire requise en 2015, visiter: [www.unocha.org/sahel2015](http://www.unocha.org/sahel2015)

Pour des informations sur la Réponse Sahel, suivez @OCHAROWCA  
Bureau des Nations-Unis pour la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA)  
La Coordination sauve des vies

*En Guinée, l'hostilité envers les travailleurs de la santé reste un défi; surmonter la résistance des communautés sera essentiel pour ramener le nombre de nouveaux cas à zéro.*

## Ebola: Stagnation des cas

Le nombre de cas d'Ebola en Afrique de l'Ouest, au 8 mars, s'élève à 24 247 cas, résultant en 9 961 décès. Dans la première semaine de mars, un total de 116 nouveaux cas ont été signalés en Sierra Leone et en Guinée. Le Libéria a signalé, pour la troisième semaine consécutive, zéro nouveau cas.

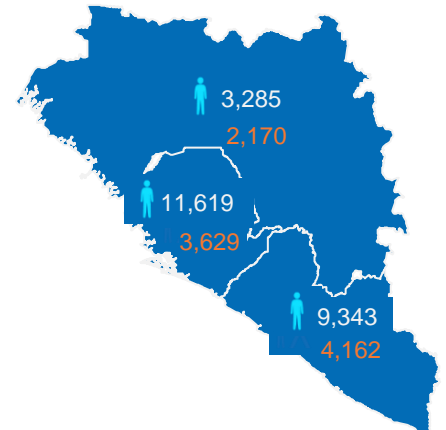
Bien qu'il n'y ait pas eu de baisse significative de l'incidence des cas dans l'ensemble depuis la fin de janvier, stagnant autour de 100 cas par semaine, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) rapporte que la contraction de la répartition géographique des cas est un développement positif, permettant de concentrer les efforts d'intervention sur une zone plus petite. Au plus fort de l'épidémie en septembre 2014, près de 1 000 nouveaux cas ont été signalés chaque semaine.

### Résistance persistante des communautés

Surmonter la résistance persistante au niveau des communautés sera crucial dans la diminution du nombre de nouveaux cas à zéro dans tous les pays à forte transmission. En Guinée, l'hostilité des communautés envers les travailleurs de la santé demeure un obstacle pour enrayer Ébola. Sept préfectures ont signalé au moins un incident de sécurité dans la semaine qui a pris fin le 8 mars. Les rapports indiquent que certaines communautés continuent d'adopter des pratiques funéraires dangereuses et ne déclarent pas les nouveaux cas. L'OMS a également noté que la non-déclaration des cas persiste dans certaines communautés où des cas post-mortem ont été confirmés en Sierra Leone et en Guinée et où des chaînes de transmissions inconnues sont la cause de nouveaux cas à Freetown, la capitale de la Sierra Leone.

### Prochaines étapes

Le 3 mars, l'Union Européenne a organisé une réunion de haut niveau à Bruxelles pour discuter des prochaines étapes de la réponse Ébola, avec un accent particulier sur le soutien au relèvement intersectoriel des États les plus affectés où l'épidémie a eu un impact notable sur la sécurité alimentaire, la santé hors-Ébola, la protection, l'éducation et les moyens de subsistance. La Conférence a généré des engagements pour arriver à zéro cas de transmission en tandem avec des efforts de relèvement immédiat. Les partenaires soulignent l'importance de prioriser les efforts de mobilisation communautaire pour réduire les attaques contre les travailleurs humanitaires et amener le nombre de cas à zéro.



## Sahel : aperçu de l'état de financement

### L'Appel humanitaire Sahel 2015 financé à un pour cent



[www.unocha.un.org/rowca](http://www.unocha.un.org/rowca) | [www.unocha.org](http://www.unocha.org)

Pour un résumé interactifs des besoins au Sahel et de l'action humanitaire requise en 2015, visiter: [www.unocha.org/sahel2015](http://www.unocha.org/sahel2015)

Pour des informations sur la Réponse Sahel, suivez @OCHAROWCA  
Bureau des Nations-Unis pour la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA)  
La Coordination sauve des vies

*Un financement précoce est essentiel pour anticiper la nature saisonnière des défis humanitaires du Sahel.*

Le Plan de Réponse Stratégique Sahel (SRP) 2014 - maintenant terminé - a été financé à 45 pour cent, recevant 878 millions de dollars sur les 1,9 milliards de dollars requis lors de la révision à mi-parcours. 293 millions de dollars ont été reçus pour des activités humanitaires conduites en dehors du SRP. En comparaison, à la même période l'an dernier, environ 1,4 milliards avaient été engagé à l'appel 2013.

Un mois après sa sortie, l'appel 2015 est financé à 1,3% seulement pour 1,9 milliards de dollars requis.

L'approche 'résilience' au Sahel requiert des donateurs qu'ils adaptent leurs modalités de soutien aux efforts humanitaires, et notamment:

- **Le financement humanitaire pluriannuel** est fondamental pour maintenir et accroître l'impact de l'aide dans les crises humanitaires chroniques.
- **Un financement équitable de tous les secteurs clés** de la réponse est essentiel pour fournir une approche intégrée et soutenir une réponse durable aux défis chroniques et aigus tels que la malnutrition, les épidémies, le déplacement ou l'insécurité alimentaire.
- **Un financement précoce** est nécessaire afin d'anticiper la nature saisonnière des défis humanitaires du Sahel et de répondre à temps aux sommets cycliques des besoins urgents.